

L'évaluation des compétences : moteur des apprentissages

Alain Flouret

► **To cite this version:**

Alain Flouret. L'évaluation des compétences : moteur des apprentissages. Travaux & documents, Université de La Réunion, Faculté des lettres et des sciences humaines, 2013, La littératie dans l'océan Indien : politiques, pratiques et perspectives, pp.59–68. hal-02186025

HAL Id: hal-02186025

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02186025>

Submitted on 13 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'évaluation des compétences : moteur des apprentissages

ALAIN FLOURET,
PROVISEUR DE LYCÉE PROFESSIONNEL

LES BASES PÉDAGOGIQUES

L'éducation, un des piliers du développement humain, mobilise d'importants fonds internationaux.

Selon l'Unesco, la qualité de l'éducation s'appréhende selon deux axes, la dimension cognitive et la promotion des valeurs liées à une bonne citoyenneté. Les procédures d'évaluation sont concentrées sur le développement cognitif des apprenants, c'est-à-dire sur la mesure des acquis des élèves. Le second principe échappe généralement, en revanche, à l'évaluation car les outils de mesure sont plus difficiles à mettre en place et, ce type d'évaluation se réfère aux finalités assignées à l'éducation dans chaque pays, c'est-à-dire aux attentes que chaque société a vis-à-vis de son école ainsi qu'aux valeurs qu'elle choisit.

Ces réflexions renvoient au rôle de l'évaluation dans la conduite des politiques éducatives, car l'évaluation se sert d'outils permettant d'analyser l'état de l'éducation et du fonctionnement de son système mais, au-delà des techniques, il est nécessaire de traduire les observations en action réelle à tous les niveaux du système éducatif, ce qui engage la mobilisation de tous les acteurs de l'éducation. L'évaluation sera un levier d'amélioration à condition qu'elle bénéficie à tous les niveaux du système éducatif d'une recherche approfondie.

le cadre européen des compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie définit et décrit huit compétences essentielles pour l'épanouissement personnel, la citoyenneté active, la cohésion sociale et l'employabilité dans une société fondée sur la connaissance :

- 1) communication dans la langue maternelle,
- 2) communication en langues étrangères,
- 3) compétence mathématique et compétences de base en sciences et technologies,
- 4) compétence numérique,
- 5) apprendre à apprendre,
- 6) compétences sociales et civiques,
- 7) esprit d'initiative et d'entreprise,
- 8) sensibilité et expression culturelles.

En France ; le texte du socle commun s'articule en sept grandes compétences. Chaque fois, on y retrouve la division en connaissances, capacités et attitudes.

1- La maîtrise de la langue française est la base de toute l'éducation. Mais beaucoup trop de jeunes quittent le système scolaire sans pouvoir se servir de l'expression élémentaire française. Ceux-là sont amputés d'une part importante de leur existence intellectuelle et sociale : car il est impossible de développer une pensée rigoureuse, ni de communiquer avec autrui sans vocabulaire précis.

Le socle réaffirme donc le caractère impératif de la connaissance des bases du vocabulaire, de la grammaire, et de la syntaxe. Pour cela, un entraînement spécifique doit y être consacré : exercices de conjugaison, dictées, récitations doivent faire partie intégrante de l'apprentissage des règles de la langue.

2- Nous vivons à l'heure de la mondialisation. Il est donc essentiel que l'école donne à chacun les moyens de s'ouvrir sur le monde par la pratique d'une langue étrangère. Car désormais, l'absence de maîtrise d'au moins une langue étrangère est un sérieux handicap pour la vie professionnelle, et l'école ne peut permettre que les élèves la quittent sans qu'ils aient acquis cette connaissance élémentaire. Elle doit veiller en particulier à ce que les élèves soient capables de parler correctement cette langue étrangère.

3- Le calcul fait partie des exigences les plus anciennes de l'école obligatoire. « Savoir lire, écrire, compter » : c'était le mot d'ordre naguère, qui reste d'actualité ! Car l'absence de maîtrise des opérations élémentaires de calcul est un handicap aussi grave qu'une orthographe déficiente.

Il importe aussi que les élèves se constituent une culture scientifique de base, pour comprendre les grandes lois qui régissent l'univers, notre planète et aussi notre corps. En outre, dans les pays développés, comme la France, les sciences jouent un rôle fondamental : elles inventent les nouvelles théories, et donc les bases des progrès qui créent notre environnement technique. Sans une culture scientifique et technique suffisante, nos enfants seraient laissés sans repères dans un monde que la science et la technique ont façonné. Ils seraient par suite incapables d'agir sur lui, de le transformer.

4- Nous ne vivons pas seulement dans un monde structuré par la technique, mais aussi par l'histoire, les grandes œuvres d'art, les valeurs, les idées. Donner accès à cet univers culturel, c'est enrichir la perception des enfants.

C'est aussi leur donner des repères. On dit volontiers aujourd'hui que nos enfants manquent de repères. La culture humaniste permet précisément de leur en donner, notamment par la connaissance des repères chronologiques et géographiques : grâce à eux, les élèves peuvent savoir d'où ils viennent, où ils se situent. Ne sous-estimons pas la valeur structurante de tels repères.

J'ajoute que cette culture ne saurait être étroitement nationale, surtout à l'heure de l'Europe. C'est pourquoi le socle inclut les grandes réalisations de la culture européenne : les textes majeurs (la Bible, l'Iliade, l'Odyssée, etc.) mais aussi les grandes œuvres du patrimoine mondial, afin de permettre aux élèves de comprendre ce qu'il y a d'universel et donc d'essentiel dans toutes les cultures humaines.

5- À l'heure d'Internet, il aurait été peu compréhensible de négliger la formation aux nouvelles technologies de l'information. Tous les parents savent bien que les jeunes ont une grande appétence pour ces technologies, notamment l'ordinateur. Le socle prévoit donc de donner aux élèves une maîtrise plus approfondie de ces outils.

Ils doivent surtout acquérir la capacité de trier les informations et une attitude critique vis-à-vis d'elles, faute de quoi ils n'en sont plus que des récepteurs passifs. Cette attitude critique est la condition d'un usage intelligent des ressources offertes par Internet. Il faut impérativement leur apprendre à se repérer dans cette immense bibliothèque mondiale où rien n'est hiérarchisé !

6- L'école doit préparer les enfants à vivre en société. Mais ils ne pourront vraiment prendre part à la vie de notre pays que s'ils connaissent et respectent les règles de la vie collective. Les règles civiques doivent en particulier faire l'objet d'un apprentissage attentif. C'est pourquoi le socle commun insiste en particulier sur la connaissance des symboles de la République et de leur signification.

Il est tout aussi nécessaire que les élèves connaissent les mécanismes fondamentaux de notre démocratie (représentation nationale, justice, fiscalité, etc.). Ainsi le socle met en place un véritable parcours civique pour les élèves, qui comprend tout à la fois la connaissance des principes de la vie en société, des éléments du droit, et l'acquisition de la notion de responsabilité individuelle.

7- Ce septième pilier est essentiel, car l'éducation aurait manqué son but si elle ne parvenait pas à former des êtres autonomes, c'est-à-dire capables de juger par eux-mêmes, de se prendre en main. Ils pourront ainsi transposer les savoirs du domaine scolaire à des situations différentes et profiter de la culture scolaire pour toute leur vie. L'autonomie et l'esprit d'initiative leur permettront enfin de concevoir des projets, de les mettre en œuvre, et d'innover. Dans un monde où l'innovation incessante est le moteur du progrès, ils auront de bons atouts pour leur vie professionnelle future.

L'INNOVATION : DU LIVRET PERSONNEL DE COMPÉTENCES AU BULLETIN DE COMPÉTENCES

L'objectif du livret est d'entraîner les collèves à supprimer les notes et à les remplacer par une évaluation des compétences ; Critiquées de toutes parts, les

notes n'ont plus la cote. Mais ce n'est pas pour autant que l'approche par compétences séduise les enseignants. D'autant que le premier contact, qui rompt avec une tradition d'évaluation plus que centenaire, prend la forme du livret personnel de compétences (LPC), un fastidieux pensum bureaucratique, un vrai antidote au plaisir d'enseigner. Pourtant des collègues ont spontanément sauté le pas. Ils expérimentent la suppression des notes. Et ils s'en trouvent bien. Mieux : ils y trouvent du plaisir ! Les cadres parlent du rôle moteur du LPC. Les enseignants mettent toujours en avant des motivations liées aux difficultés des élèves, Ce que l'on observe ; c'est qu'en entrant dans ce projet les enseignants se sont réappropriés la maîtrise de leur métier et pas mal de plaisir.

La pédagogie du plaisir est une recherche moderne qui commence à essaimer par le mouvement européen « leaning for well-being » ; et les avancées sur l'autolouange. C'est la pratique de l'estime de soi et de l'autolouange dans des milieux extrêmement différents : les écoles, les centres de placement, les lieux de thérapie, les bureaux de recrutement, les cercles de développement personnel.

Les méthodes employées sont directement inspirées des traditions africaines de l'autolouange ou kasala divulguées par Ngo Semzara Kabuta, et des dimensions les plus créatives de la physique contemporaine.

Cependant ce qui précède relève en grande partie du disciplinaire ; nous nous sommes attelés à une approche synthétique croisant l'ensemble des disciplines.

La pluridisciplinarité concerne l'étude d'un objet d'une seule et même discipline par plusieurs disciplines à la fois. Par exemple, un tableau de Giotto peut être étudié par le regard de l'histoire de l'art croisé avec celui de la physique, la chimie, l'histoire des religions, l'histoire de l'Europe et la géométrie. Ou bien, la philosophie marxiste peut être étudiée par le regard croisé de la philosophie avec la physique, l'économie, la psychanalyse ou la littérature. L'objet sortira ainsi enrichi du croisement de plusieurs disciplines. La connaissance de l'objet dans sa propre discipline est approfondie par un apport pluridisciplinaire fécond. La recherche pluridisciplinaire apporte un plus à la discipline en question (l'histoire de l'art ou la philosophie, dans nos exemples), mais ce « plus » est au service exclusif de cette même discipline. Autrement dit, la démarche pluridisciplinaire déborde les disciplines mais sa finalité reste inscrite dans le cadre de la recherche disciplinaire.

L'interdisciplinarité a une ambition différente de celle de la pluridisciplinarité. Elle concerne le transfert des méthodes d'une discipline à l'autre. On peut distinguer trois degrés de l'interdisciplinarité :

- a) un degré d'application. Par exemple, les méthodes de la physique nucléaire transférées à la médecine conduisent à l'apparition de nouveaux traitements du cancer ;

- b) un degré épistémologique. Par exemple, le transfert des méthodes de la logique formelle dans le domaine du droit génère des analyses intéressantes dans l'épistémologie du droit ;
- c) un degré d'engendrement de nouvelles disciplines. Par exemple, le transfert des méthodes de la mathématique dans le domaine de la physique a engendré la physique mathématique, de la physique des particules à l'astrophysique – la cosmologie quantique, de la mathématique aux phénomènes météorologiques ou ceux de la bourse – la théorie du chaos, de l'informatique dans l'art – l'art informatique. Comme la pluridisciplinarité, l'interdisciplinarité déborde les disciplines mais sa finalité reste aussi inscrite dans la recherche disciplinaire. Par son troisième degré, l'interdisciplinarité contribue même au big bang disciplinaire.

La transdisciplinarité concerne, comme le préfixe « trans » l'indique, ce qui est à la fois entre les disciplines, à travers les différentes disciplines et au delà de toute discipline. Sa finalité est la compréhension du monde présent, dont un des impératifs est l'unité de la connaissance.

Y a-t-il quelque chose entre et à travers les disciplines et au delà de toute discipline ? Du point de vue de la pensée classique il n'y a rien, strictement rien. L'espace en question est vide, complètement vide, comme le vide de la physique classique. Même si elle renonce à la vision pyramidale de la connaissance, la pensée classique considère que chaque fragment de la pyramide, engendré par le big bang disciplinaire, est une pyramide entière ; chaque discipline clame que le champ de sa pertinence est inépuisable. Pour la pensée classique, la transdisciplinarité est une absurdité car elle n'a pas d'objet. En revanche pour la transdisciplinarité, la pensée classique n'est pas absurde mais son champ d'application est reconnu comme étant restreint.

En présence de plusieurs niveaux de Réalité, l'espace entre les disciplines et au delà des disciplines est plein, comme le vide quantique est plein de toutes les potentialités : de la particule quantique aux galaxies, du quark aux éléments lourds qui conditionnent l'apparition de la vie dans l'Univers.

La structure discontinue des niveaux de Réalité détermine la structure discontinue de l'espace transdisciplinaire, qui, à son tour, explique pourquoi la recherche transdisciplinaire est radicalement distincte de la recherche disciplinaire, tout en lui étant complémentaire. La recherche disciplinaire concerne, tout au plus, un seul et même niveau de Réalité ; d'ailleurs, dans la plupart des cas, elle ne concerne que des fragments d'un seul et même niveau de Réalité. En revanche, la transdisciplinarité s'intéresse à la dynamique engendrée par l'action de plusieurs niveaux de Réalité à la fois. La découverte de cette dynamique passe nécessairement par la connaissance disciplinaire. La transdisciplinarité, tout en n'étant pas

une nouvelle discipline ou une nouvelle hyperdiscipline, se nourrit de la recherche disciplinaire, qui, à son tour, est éclairée d'une manière nouvelle et féconde par la connaissance transdisciplinaire. Dans ce sens, les recherches disciplinaires et transdisciplinaires ne sont pas antagonistes mais complémentaires.

Au niveau européen l'évaluation transdisciplinaire s'effectue pleinement par l'ECVET : European Credit system for Vocational Education and Training :

- C'est un cadre méthodologique commun, conçu pour l'enseignement et la formation professionnels, afin de décrire les certifications en termes d'« unités ».
- Chaque unité est constituée d'acquis d'apprentissages.
- Des points de crédits sont attribués à chacune de ces unités.
- Ces crédits peuvent s'accumuler et se transférer – validés par les unités – en vue de l'obtention d'une certification professionnelle. Un apprenant ayant passé certaines périodes de formation dans un autre pays européen, a ainsi la possibilité de faire reconnaître ces périodes dans son pays d'origine comme faisant partie intégrante de sa formation : ECVET vise à traverser les frontières des systèmes nationaux d'enseignement et de formation professionnels ;
- Un apprenant dispose de plus d'opportunités de mobilité entre les différentes composantes d'un même système national : ECVET favorise la perméabilité des frontières entre l'enseignement professionnel ;
- Un apprenant à l'extérieur du système formel d'enseignement peut également se voir reconnaître ses acquis : ECVET prend en considération les résultats de l'apprentissage informel et en assure la reconnaissance – dans la mesure des possibilités offertes par la législation nationale.

C'est ce concept qui a permis d'entreprendre une innovation pédagogique.

Au lycée VUE BELLE sur un millier d'élèves 200 décrochaient chaque année jusqu'en 2010. Pour ces élèves il a été mis en place à titre expérimental un bulletin de compétences faisant la synthèse du livret personnel de compétences et des compétences clés en milieu professionnel ; il se base sur une approche transdisciplinaire, et, comme l'ECVET il peut être transféré d'une structure à une autre. C'est une base de discussion avec l'entreprise en d'une insertion.

Ce bulletin fait l'hypothèse d'un transfert de compétences d'une discipline à une autre ; il se décline en trois principales compétences avec pour chacune d'elles des capacités personnalisées.

1/ JE SAIS IMITER

Je sais écouter et observer
Je sais répéter une phrase dans ma langue maternelle, une langue amie, une langue internationale
Je sais recopier dans un temps déterminé.
Je sais refaire un schéma, un dessin, une courbe, un croquis, un geste à partir d'un modèle.
Je sais refaire une expérience.
Je sais réexposer un raisonnement.
Je sais appliquer les règles de la citoyenneté.
Je rends mes devoirs en temps et en heure.

2/ JE SAIS MODIFIER

Je sais m'exprimer dans un langage connu.
Je sais faire un résumé de différents écrits.
Je sais m'inspirer d'une œuvre ou d'un geste pour améliorer ma pratique.
Je sais modifier une expérience.
Je sais faire des exercices de raisonnement.
Je sais assimiler et retenir l'essentiel.
Je sais inciter l'autre à un comportement citoyen.
Je sais classer différentes informations.

3/ JE SAIS CRÉER

Je sais dialoguer ou discourir.
Je sais produire un écrit
Je sais créer un objet ou inventer.
Je sais monter une expérience.
Je sais développer un raisonnement.
Je sais proposer des idées pour mieux vivre ensemble.
Je sais agréger des informations.

Un premier bilan

Deux ans après une étude évaluative auprès de certains usagers du livret, montre qu'il est apprécié différemment selon que l'on soit enseignants ou personnels d'encadrement. « L'évaluation par compétences est installée, il faut faire avec », précise G Stiévenard Inspecteur d'Académie qui rappelle d'ailleurs qu'elle va progressivement se substituer à la notation traditionnelle... « On attend de cette approche une meilleure prise en compte des personnalités dans les apprentissages. Les études montrent que les notes font des dégâts ». D'après lui les indicateurs des établissements ne montrent pas de baisse de niveau. « J'attends une amélioration des résultats scolaires et de la confiance des élèves en eux-mêmes. Il y a des choses difficiles à évaluer mais qui comptent : le rapport à

l'école, l'estime de soi, le rapport avec les enseignants ». Pour une enseignante, l'évaluation par compétences permet « de mieux pointer les difficultés des élèves. Il savent où ils doivent progresser ». Mais, « il n'y a pas de miracle. Certains élèves sont devenus très autonomes. La classe est plus motivée. Mais l'école ne peut pas résoudre tous les problèmes ».

Au niveau quantitatif tous les élèves susceptibles de décrocher qui ont bénéficié de cette évaluation sont restés au lycée (75).

Le taux de décrochage est passé de 21% à 12%.

L'avis des professionnels

Trois questions ont été posées à une centaine de professionnels :

- Préférez vous recevoir un candidat à l'emploi muni d'un bulletin de notes ou d'un bulletin de compétences ?
- Préférez vous analyser des compétences disciplinaires ou transdisciplinaires ?
- Pouvez-vous expliquer vos choix le plus synthétiquement possible ?

Il ressort de l'analyse des réponses qu'une très forte majorité préfère le bulletin de compétences. La majorité opte pour les compétences transdisciplinaires et, à notre grand étonnement plusieurs professionnels liés aux ressources humaines au sein de l'entreprise ont indiqué que lors de l'entretien d'embauche, ils ne prenaient que très peu en compte les écrits, ils se fiaient à l'impression dégagée par le candidat ; « il faut qu'il ait du "PEPS" indique par exemple le PDG d'une grande chaîne de ventes de bijoux »

Cet écart avec une réponse attendue plus classique est à mettre en relation avec une découverte récente qui permet d'approfondir la réflexion.

Dans le souci d'identifier les conditions qui caractérisent les moments décrits par les gens comme étant parmi les meilleurs moments de leur vie, Csikszentmihalyi a interrogé des alpinistes, des joueurs d'échec, des compositeurs de musique et bien d'autres personnes qui consacrent beaucoup de temps et d'énergie à des activités pour le simple plaisir de les faire sans recherche de gratifications conventionnelles comme l'argent ou la reconnaissance sociale. Les résultats de ces recherches lui ont permis de définir le concept de l'expérience optimale, qu'il appelle "*Flow*", et qui réfère à l'état subjectif de se sentir bien. Le *Flow* peut être ressenti dans divers domaines tels que l'art, l'enseignement, le sport... Le *Flow* se manifeste souvent quand il y a perception d'un équilibre entre ses compétences personnelles et les exigences de la tâche.

Voilà ce que nous entendons par expérience optimale. C'est ce que ressent le navigateur quand le vent fouette son visage... C'est le sentiment d'un parent au premier sourire de son enfant. Pareilles expériences intenses ne

surviennent pas seulement lorsque les conditions externes sont favorables. Des survivants de camp de concentration se rappellent avoir vécu de riches et intenses expériences intérieures en réaction à des événements aussi simples que le chant d'un oiseau [...]. Ces grands moments de la vie surviennent quand le corps ou l'esprit sont utilisés jusqu'à leurs limites dans un effort volontaire en vue de réaliser quelque chose de difficile et d'important. L'expérience optimale est donc quelque chose que l'on peut provoquer... Pour chacun, il y a des milliers de possibilités ou de défis susceptibles de favoriser le développement de soi (par l'expérience optimale). (Csikszentmihalyi, 2004, p. 24).

Les 9 caractéristiques de l'expérience optimale – *Flow*

1	Équilibre entre défi et habilité	« Knowing the activity is doable - that the skills are adequate, and neither anxious or bored – We confront a task we have a chance of completing »
2	Concentration sur la tâche	« We must be able to concentrate on what we are doing »
3	Cible claire	« Great inner clarity - knowing what needs to be done and how well it is going – The task has clear goals »
4	Rétroaction, feedback clair et précis	« The task provides immediate feedback »
5	Absence de distraction	« Completely involved, focused, concentrating – with this either due to innate curiosity or as the result of training »
6	Contrôle de l'action	« People can exercise a sense of control over their actions »
7	Absence de préoccupation à propos du soi – dilatation de l'ego[1] (mais paradoxalement, le sens de soi se trouve renforcé)	« Sense of serenity – no worries about self, feeling of growing beyond the boundaries of ego – afterwards feeling of transcending ego in ways not thought possible »
8	Altération de la perception du temps	« The sense of the duration of time is altered ; hours pass by in minutes, and minutes can stretch out to seem like hours »
9	Expérience autotélique – bien être	« Sense of ecstasy – of being outside everyday reality – Intrinsic motivation – whatever produces " <i>Flow</i> " becomes its own reward »

D'après Csikszentmihalyi (2004, traduction libre)

Actuellement de nombreuses recherches s'intéressent à l'étude du *Flow* en contexte éducatif, par exemple pour étudier le soutien à l'autonomie intrinsèque dans l'enseignement primaire, la motivation des collégiens ou encore l'impact des pédagogies actives dans des lycées. Ayant observé quelquefois ce phénomène sur des jeunes, ils donnent l'impression d'être sans revendication ou attente de

gratification particulière : comme s'ils faisaient juste pour le plaisir ! Ce sont des hyperconnectants enthousiastes capables de catalyser une dynamique collective positive. Quel est le « carburant » de ces personnes, notamment dans le dessein de pouvoir valoriser pédagogiquement cette énergie gratuite dans des dispositifs d'accompagnement et de formation ? L'idée que l'envie de vivre des temps forts collectifs pour « apprendre » et « connaître » pouvait être l'une de leurs motivations intrinsèques, peut traverser l'esprit et être le départ de recherches fructueuses.

Un exemple de flow pour un élève de CAP en situation d'illettrisme du lycée Vue Belle à la fin d'une semaine d'études au Centre Académique de lecture et d'écriture de Saint-Leu. Cet élève n'osait pas écrire à son arrivée au CALE.